très appréciée des Indiens, chez qui le vieil homme a les mêmes exigences que chez beaucoup de Blancs (de l'avis de plusieurs). Comme ils s'appellent Enfants des bois, il leur reste peut-être une meilleure chance de devenir Enfants du ciel !

Mauvaise propagande à Island-Lake.

Parmi toutes les difficultés que le R. P. Dubeau rencontre dans son ministère, il nous signalait récemment cette dernière : Un journal cris protestant, imprimé à Norway-House, et distribué gratis très souvent, fait un très grand tort à notre population. Les pires mensonges, qu'on ne craint pas d'y publier, sont avalés par les Indiens comme de grosses vérités. Quelle montagne de préjugés il faudra faire disparaître pour convertir une à une ces pauvres victimes de l'erreur !

Vicariat de Grouard.

Un grand missionnaire reçoit les derniers sacrements des mains du P. Supérieur général.

Le Vicariat de Grouard a perdu le R. P. Pétour, un missionnaire dans toute la force du mot. Il a donné sans compter avec ses forces humaines trente-trois années de sa vie à la population de l'Athabaska, et surtout aux Indiens dont il connaissait parfaitement la mentalité et possédait parfaitement la langue.

Fondateur de la Mission Saint-Bruno, aujourd'hui Joussard, bâtisseur de plusieurs églises, il a bien mis en pratique le motto de toute sa vie : « Il importe qu'Il règne. » Mgr Guy se plaisait souvent à dire : « Le Père Pétour est l'un de mes missionnaires les plus dévoués. »

Pendant la guerre, le P. Pétour n'a pas été servir son pays. Il voyait dans son champ d'apostolat, comme il le disait, un bien supérieur : celui des âmes pour lesquelles il avait donné sa vie. Bien plus, le cher missionnaire a toujours refusé d'aller revoir sa famille en France. « J'ai fait, mon Très Révérend Père, ce sacrifice